

TOUR DE L'ÎLE DE BEAUTÉ

1^{ère} étape : Ajaccio – Porto – Pollo : 54 km

Arrivée du bateau à 14 h 30 : une surprise nous attend à la descente du "Corsica Ferries" : la télé régionale "FR3 Corse" nous prend en charge pendant plus d'une heure pour effectuer un reportage; ils nous guident pour sortir d'Ajaccio et pour grimper le 1^{er} col. Le lendemain il y a eu 2 diffusions à 12 h et 19 h ... bien sûr, nous n'étions pas disponibles mais nous avons eu des témoignages de Corses presque tous les jours. Il faut dire que le journal "Corse – matin" avait fait un article sympa (bulletin d'octobre) le lundi 11 sept. avec photo couleur. Le 2^{ème} col de 12 km (altitude 600 m) nous a surpris : Daniel de Maubeuge est déjà en difficulté, en plus il a crevé. Les 2 autres cols se montent "en père peinard", la route est étroite et sinueuse; avant de descendre vers la mer, Jean – Louis Brunetaud crève à son tour. Nous arrivons à Porto – Pollo qui un port de pêche tranquille mais aussi un refuge pour les touristes.

2^{ème} étape : Porto – Pollo - Bonifacio : 85 km

Le photographe de "Corse – matin" nous attend pour prendre 2 photos puis nous roulons gentiment pour rejoindre la N196 : nous visitons le port de Propriano; bien sûr les appareils numériques sont de sortie car les paysages sont magnifiques. On quitte la mer donc ça grimpe ! Cette sortie nous amène sur les hauteurs du golfe de Valinco par une route sauvage où la présence d'animaux en liberté est fort probable. Le col de Santa Giulia est le hors d'œuvre avant d'escalader vers Sartène : les écarts se creusent entre les différents groupes même si on s'attend régulièrement. Le cimetière Corse nous surprend : les tombes sont de véritables constructions en pierre taillée (résidences secondaires de luxe !). Le pique – nique est installé au Rocher du Lion au "Cap Rocapina" : l'érosion a créé des cavités de formes variées dans la roche. Gérard et Daniel sont à la traîne : avec Jean – Claude nous décidons de leur tenir compagnie. Nous arrivons à "l'hôtel des étrangers", à l'entrée de Bonifacio. Après la douche réparatrice, la promenade en bateau à partir du goulet de Bonifacio dure de 17 h à 18 h 30. A la sortie du port, nous pénétrons dans 2 grottes; la 1^{ère} très étroite a la particularité de présenter un trou dans la cavité supérieure (on voit le ciel) qui reproduit l'image de la Corse ! Quand on traverse la seconde, on aboutit à la plage des contrebandiers où les différentes profondeurs d'eau font apparaître des couleurs allant du bleu céleste au bleu turquoise; Au retour vers la vieille ville, un plongeur nous impressionne en sautant d'une hauteur de 30 m ! Nous longeons les falaises de calcaire blanc (la vieille ville est bâtie au sommet à 70 m de hauteur). On nous fait observer : un escalier taillé dans la roche (escalier du Roy d'Aragon), qui rejoint le bord de mer, la maison de l'actrice Marie José Nat (construite dans le prolongement de la falaise) des rochers en forme de grain de sable, du chapeau de Napoléon, d'un bonnet de marin avec le pompon, d'un gouvernail de bateau ... Le repas pris sur le quai du bord (restaurant de l'Albatros) est émaillé d'une anecdote : DD reconnaît l'actrice Mylène Demongeot à la table d'à côté (Daniel Durand vous racontera la suite).

3^{ème} étape : Bonifacio Aullène: 102 km

C'est l'étape la plus difficile (2200 m de dénivelée) pour ceux qui ont choisi l'option Bavella. Pour rejoindre Porto Vecchio, on pensait rouler sur le plat : c'est un toboggan qu'il faut aborder raisonnablement car nous allons aborder la vraie montagne. Cette étape entre mer et montagne dénombre une multitude de points de vue aussi bien le long de la côte qu'à mesure que l'on s'élève. On attaque alors le plat de résistance avec le col de l'Ospedale (c'est vraiment un os !) d'un pourcentage moyen de 5,7 % sur 12 km dont la pente est irrégulière; certains virages dans la traversée du village de l'Ospedale, avoisinent les 12 %; le col d'Illarata (990 m d'alt.), dans la continuité s'avère plus roulant. Enfin nous soufflons en longeant le lac de Barocaggio presque à sec car il sert d'irrigation pour la plaine de Porto – Vecchio. Avant le village de Zonza, c'est le pique – nique avec un événement : l'apéro récompense nos efforts ! (tomate Corse + saucisson Corse + fromage Corse ... presque le même menu depuis le 1^{er} jour). On se farcit le col de Bavella (1218 m) qui est l'un des 5 cols routiers à dépasser les 1200 m d'altitude. C'est là que passe le fameux GR20 qui est trop difficile en dénivelée pour les vététistes !

Nous ne restons pas longtemps avec Jean – Claude et Jean Bonnet, Jean – Louis Brunetaud car l'orage gronde. Pourtant les aiguilles de granit rouge, façonnées par le temps, constituent une petite merveille géologique; il faudrait prendre le temps d'aller observer le "trou de la bombe"; on redescend à Zonza (780 m). Sans perdre de temps on fonce dans la descente pour remonter à Quenza : les premières gouttes sont un indice, l'orage est tout proche. Nous trouvons un abri dans un garage pour éviter les trombes d'eau ...il faudra redescendre dans une vallée pour remonter à Aullène (hôtel de la Poste) après 2 autres arrêts causés par l'orage toujours menaçant. L'hôtel(vieux locaux) n'a pas le confort habituel mais le repas de qualité sera très apprécié par les cyclos.

4^{ème} étape : Aullène - Corté 108 km

Nous prenons nos premières photos avec des cochons (noirs) qui encombrant la route puis nous abordons une descente truffées de trous (20 km / h par prudence) et rencontrons la DDE Corse (on a une pensée pour Pierre Faure qui ...monte en grade !). A notre passage, ils continuent leur travail, nos vélos et nos mollets seront maquillés par le goudron (bonjour les dégâts !). A Zicavo, Dominique et DD oublient de tourner à droite et font 9 km de descente (et de remontée) en plus !!! L'étape n'était pas facile (1900 m de dénivelée) avec ses 3 cols dont 2 à plus de 1200 m d'alt. La descente du col de Sorba (1311 m) est pittoresque avec des virages en épingle, très serrés et une pente impressionnante. Nous arrivons à Corté 7000 habitants et 4000 étudiants (l'hiver). La visite de la citadelle nous permet d'escalader un nombre conséquent d'escaliers; la statue de Pascal Paoli nous rappelle que chaque ville possède sa tour Génoise (sécurité d'antan).

5^{ème} étape : Corté - Anghione 125 km

Très vite, nous allons rejoindre le bord de mer et suivre une route étroite, de mauvaise qualité, parallèle à la nationale qui mène à Bastia; nous rencontrons bien sûr des cochons. A partir de Cervione, la corniche de bord de mer est magnifique : la mer qu'on voit danser le long des golfes clairs !!! 5 km avant l'arrivée, Mario (de Chamboulive) chute : soins chez le médecin puis déplacement à Basta pour radio; heureusement il n'y a pas de fracture mais il faut faire des points de suture. Le village de vacances qui nous héberge est placé en bord de mer (20 km de Bastia); avec Daniel Durand (DD) nous nous sommes baignés (température agréable 23 °). Le self était convivial : rab à volonté (?) qui a été exploité par les cyclos. Nous côtoyons "les Tamalous" (t'as mal où ?); nous apprenons que le mois de septembre en Corse, représente le 2^{ème} chiffre d'affaire grâce aux retraités. Un car de Limougeauds est présent : 2 d'entre eux sont des cyclos. Le mauvais temps arrive, nous logeons dans des bungalows : le pauvre Mario n'a pas de chance; pendant la nuit, il a été réveillé par de l'humidité (pas d'incontinence mais une fuite en toiture).

6^{ème} étape : Anghione – St Florent 144 km prévus !

Journée sans vélo : alerte météo, tempête sur la côte est, vent violent et trombes d'eau ! Orage et pluie à partir d'une heure du matin. Nous étions prêts à partir même si la majorité était contre; heureusement on n'a pas démarré car notre responsable Roger a oublié les clés sur le contact du fourgon à bagages et le mécanisme des portes s'est refermé électroniquement. Aucune possibilité de dépannage (tempête). Jean – Claude et Jean Bonnet ont profité d'une vitre entrouverte de 5 cm pour crocheter la portière; ouf ! merci aux "cambrioleurs amateurs" ! Nous avons pique – niqué sur place en espérant une amélioration; au contraire, il y a recrudescence des intempéries : branches cassées et arbres de la forêt (où nous logeons) déracinés, pluie diluvienne ...la cata ! Nous avons essayé d'avoir un car pour nous rendre directement à St Florent mais transports supprimés (sur ordre du préfet). Nous avons donc passé une 2^{ème} nuit sur place.

7^{ème} étape : St Florent – Calvi : 112 km prévus !

Le trajet jusqu'à l'Ile Rousse s'est effectué en car puis nous avons réalisé en vélo 73 km en empruntant le circuit prévu jusqu'à Calvi. Nous avons visité San Antonino, un des plus beaux villages de France. Nous avons encore emprunté des routes en corniche avec de superbes panoramas. On a aussi très bien mangé le soir (comme à Aullène et Anghione)

8^{ème} étape : Calvi – Porto : 92 km

Encore un photographe au départ (photo parue le 18 sept.voir bull d'oct.). Après une visite rapide de la citadelle, on utilise une route sinueuse de bord de mer (favorable au VTT) sauf à partir de Galéria. Le pique – niqué au col de Croix est rapide car la pluie arrive : ici on aurait pu emprunter le sentier de "Guy le facteur" pour se rendre à Girolata (port magnifique accessible que par mer)

TOUR DE L'ÎLE DE BEAUTÉ

8^{ème} étape : Calvi – Porto : 92 km (Suite)

Nous arrivons de bonne heure à l'hôtel "Corsica" car le mauvais temps arrive; d'ailleurs, nous sommes à peine arrivés qu'une pluie diluvienne s'abat sur Porto (splendide petit port blotti entre deux barres rocheuses); 3 courageux ont choisi l'option du col de Vergio (80 km en +) ...ils seront passablement arrosés. Notre hôtel est d'un très bon standing (avec piscine et sauna) mais nous prenons notre repas en bord de mer au centre ville à l'hôtel "Brise de Mer".

9^{ème} étape : Porto – Ajaccio : 85 km (certainement la plus belle avec Bonifacio)

Nous partons, sous un ciel couvert et menaçant, vers les hauteurs de Porto; tout de suite, se présente à nous un des panoramas mythiques de la Corse : Les **Calanche de Piana**. Calanque est un mot d'origine provençal qui prend un "s" au pluriel alors que Calanche "sans s" est la forme plurielle du mot Corse correspondant. N'oublions pas que le tourisme englobe le chapitre culturel (quand on cherche à comprendre, il nous reste tout à apprendre c'est pourquoi nous sommes tous des "apprentis". Nous découvrons un paysage fantasmagorique sur une zone très limitée; nous sommes stupéfaits devant ces étonnants rochers de granite rose hauts de 400 m, étranges, courbés, taillés, rongés par le temps : un monde féérique, pétrifié par quelque pouvoir surnaturel. Nous prenons une dernière photo avec un couple Canadien qui est fasciné par ce lieu mirifique. Avec Jean – Claude, nous pensons être les derniers du groupe FFCT mais D.D s'est perdu ; dans une descente, il s'est fait piéger en partant sur la gauche (il a pris la D 481; il fallait rester sur la D 81 : sur le panneau le 4 avait été effacé !) Bon repas à midi sur la plage de Sagone : charcutaille,plâtrée de pâtes avec du bœuf, tarte aux figues. Au sommet du col de San Bastiano (410 m) le groupe des flingueurs (avec J.Claude,Jean, Adrien,D.D, J.Louis) s'est trompé en partant à droite vers une impasse (bord de mer aller – retour) avec au retour un raidard à 20 % sur 2 km !!! Il fallait bien tourner à droite mais au dernier col(4 km + loin); du coup, les "derniers" sont arrivés les "premiers" à Ajaccio.



C'est le dernier pique – nique sur la jetée de la baie d'Ajaccio; On reconnaît les "Morfalous" : Adrien Bros, Jean Bonnet, Dominique Coindeau, Jean – Claude Bonnet, J.L Brunetaud et D.D
Au fond : le centre ville d'Ajaccio et son port Tino Rossi.

10^{ème} jour à Ajaccio: prévu pour un quartier libre ! → 95 km !

Pour remplacer la 6^{ème} étape, un parcours touristique nous est proposé le lundi matin, encadré par Gilbert et D.D (2 moniteurs); il leur a été conseillé un recyclage en orientation car l'expérience fut folklorique. L'après – midi, une promenade à vélo jusqu'aux îles Sanguinaires, fut très appréciée; au retour, le groupe s'est recueilli sur la tombe de Tino Rossi.

11^{ème} jour: c'est le retour en bateau et les adieux sur le quai de Toulon.

PROJET CORSE en interne au club

Si des cyclos sont motivés par cette expérience (vécue en 2006) le C.R.B est CAPABLE d'organiser un tel séjour : il nous suffit d'un moniteur fédéral pour l'encadrer → Jean – Louis Vennat est d'accord. Bien sûr, les intéressés doivent se faire connaître.

Daniel Durand compte y revenir puisqu'il collectionne les BCN et BPF or il a raté celui de Nonza (Cap Corse) par contre, il a fait tamponner à Bonifacio, Corté, Zonza, Piana et Piedicroce.

La Corse est le 1^{er} département français pour le nombre de cols (1000 cols, c'est impressionnant !!!). Le guide "Chauvot" (véritable bible des cols de France) les classe en 2 catégories : les routiers et les muletiers (à faire en VTT). Même pour les cols routiers, la Corse vient largement en tête du palmarès avec 200 cols dont 125 pour la Corse du Sud ! La Drôme arrive en 2^{ème} position avec 144 cols.

Daniel Cousty